

# Toxicomanies et approche systémique

Allocution d'ouverture du colloque des  
17 et 18 mai 1991

*Monsieur François Guillaume  
Ministre des affaires sociales et de la Santé  
De la Communauté française de Belgique*

*Mesdames, Messieurs,*

**J**e suis particulièrement heureux d'ouvrir ce grand colloque international organisé par l'Institut d'Etudes de la Famille et des Systèmes Humains que dirigent le Docteur Elkaïm et ses collaborateurs.

Dans le cadre de mes responsabilités de Ministre de la santé de la communauté française, ma préoccupation est grande de favoriser et soutenir la recherche scientifique et la formation des intervenants dans le secteur de la thérapeutique des assuétudes. Cette volonté a rencontré le souhait de l'équipe de l'Institut de la Famille de refaire le point 10 ans après un premier colloque à Bruxelles centré sur "Toxicomanies, alcoolisme et thérapie familiale".

Nos volontés conjuguées ont permis cette rencontre de haute tenue scientifique internationale. L'événement est rare de voir réunis en communauté française un tel plateau de chercheurs de renommée mondiale. J'en attends un bénéfice important pour nos équipes de soins en communauté française. J'ai d'ailleurs tenu personnellement à les voir associées au programme du colloque. Elles pourront d'autant plus activement confronter leurs pratiques et leurs résultats aux apports des spécialistes étrangers.

Nous savons que le traitement des personnes dépendantes de produits psychotropes s'avère par-

ticulièrement difficile. Pour chacune d'entre-elles, reconquérir la dignité de citoyen à part entière, actif et responsable au sein de la société demande efforts et courage. Les thérapeutes ne savent que trop douloureusement, les rechutes, les échecs.

Depuis de nombreuses années, le courant psychanalytique a beaucoup apporté dans l'approche clinique et la compréhension de la pathologie qui nous occupe. Je pense, qu'aujourd'hui, l'approche systémique des problématiques de dépendance vient compléter très utilement notre éventail de moyens thérapeutiques.

Ces deux approches sont devenues incontournables pour comprendre et agir sur les conduites de consommation qui mènent à l'auto-destruction.

Comme ministre de la santé, je tiens à être éclairé sur les stratégies thérapeutiques les plus efficaces à apposer au fléau social que représentent l'alcoolisme, toutes les formes de toxicomanies, le recours abusif aux médicaments. Vous savez le coût social de ces drames. Il se chiffre par milliards. Il est impératif de freiner le mouvement qui infiltre dangereusement notre société et entame les ressources vives d'un nombre grandissant de nos concitoyens.

Investir dans une manifestation comme celle-ci présente une portée à long terme et participe de mon souci de doter nos médecins et nos équipes de soins dans les hôpitaux, les services de santé mentale et les institutions spécialisées des meilleurs outils conceptuels et techniques pour conduire la thérapie.

**A**u-delà de ces attentes scientifiques le responsable politique que je suis vise également deux objectifs essentiels à portée politique :

Premièrement, la promotion du colloque de l'Institut de la Famille est pour moi une nouvelle occasion de dire la gravité du phénomène social de la dépendance et d'en appeler à la conscientisation du monde politique pour une plus grande mobilisation et une coordination plus active encore de toutes les ressources humaines et budgétaires non seulement communautaires, mais aussi régionales et nationales. Nous n'éviterons pas cette nécessaire coordination interministérielle

au-delà des découpages de la fédéralisation de l'état.

En deuxième lieu, des enseignements de ce colloque j'attends aussi des suggestions qui contribueront à conforter les grands axes d'une politique de prévention et de traitement dans le champ global de la santé mentale. De vos travaux, il sera possible de dégager des propositions qui éclaireront le gestionnaire politique sur les réseaux de soins à mettre en place en priorité pour optimiser le dispositif actuel en communauté française.

Vous le voyez la tâche est encore vaste. Le livre blanc voulu par mon prédécesseur en 1989 a donné les premières indications

de la route à suivre en communauté française. J'ai pris le relais et ne ménage pas mes efforts depuis lors. Au-delà d'un patronage de rigueur, ma volonté de soutenir ce colloque en est un exemple.

Vous allez, apporter, à votre tour, une contribution à la tâche commune de santé publique qui nous réunit ces deux jours.

En déclarant l'ouverture officielle des travaux, permettez-moi de vous en remercier très chaleureusement.